



René Dougoud, passionné de mycologie, a déniché dix espèces inconnues pour la science



Lorsqu'il revient d'une balade sur le terrain avec un spécimen qu'il soupçonne d'être inconnu, René Dougoud brûle de découvrir ses caractéristiques sous son microscope. Charly Rappo/René Dougoud

Nouveaux champignons découverts

« STÉPHANIE BUCHS

Biodiversité » «Quand on les regarde au microscope, c'est une jouissance de l'œil!» René Dougoud s'enflamme ainsi pour une famille de champignons dont il est devenu spécialiste: les disco-mycètes, dont font partie les morilles et bien d'autres espèces, souvent petites et négligées par les non-spécialistes. Vice-président de la Commission scientifique suisse de mycologie, il est aussi président de la Société fribourgeoise de mycologie, qui fête ses 100 ans cette année.

En une quarantaine d'années de pratique, René Dougoud a découvert dix nouvelles espèces jamais décrites scientifiquement. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, sa motivation ne passe pas par le palais. Ses trouvailles ne sont en effet pas comestibles.

Pourtant, sa passion a démarré par la découverte de bolets, dans une forêt de la région. Aujourd'hui âgé de 72 ans,

René Dougoud n'a pas baigné dans l'univers mycologique dans sa jeunesse. «Je devais avoir 23 ans la première fois que je me suis intéressé à des champignons», précise l'habitant de La Tour-de-Trême. «Je me suis rapidement penché sur le fonctionnement de ces êtres vivants. Et quand on les observe au microscope, c'est incroyable», insiste-t-il, une lueur d'admiration traversant son regard.

Mécanicien de formation, le septuagénaire peut se targuer d'une carrière professionnelle variée, passant du contrôle des denrées alimentaires, des viandes et des champignons à chef du secteur police à la ville de Fribourg. La mycologie est toujours restée pour lui un hobby, à côté duquel sa carrière professionnelle s'est déroulée.

Découvrir et transmettre Selon René Dougoud, la curiosité est essentielle dans cette passion: «Le but d'un mycologue

est de découvrir et de transmettre ce qu'il trouve.» Lorsqu'il revient d'une balade sur le terrain avec un spécimen qu'il soupçonne être inconnu, l'excitation est à son comble: «On brûle d'impatience de rentrer pour vérifier ses caractères sous le microscope et consulter la littérature, on a le cœur qui bat!»

Sa première découverte, baptisée *Peziza acroornata*, il l'a publiée en 1995 en collaboration avec un chercheur tchèque. Chaque découverte demande un travail important: il faut décrire le champignon en détail, l'illustrer et publier sa trouvaille dans un organisme reconnu afin qu'un maximum de chercheurs y aient accès. Il contribue ainsi à élargir notre connaissance de la biodiversité (lire ci-contre).

Qu'est-ce qui l'intéresse particulièrement dans le fonctionnement des champignons? «Ils sont très



utiles pour l'équilibre de notre écosystème!» Par exemple, certains champignons dégradent le bois et les végétaux de manière à les transformer en humus. «Si cette sorte de champignons devait ne plus exister, il serait rapidement impossible de pénétrer dans les forêts.»

Autre aspect essentiel relevé par le mycologue: 90% des plantes terrestres vivent en association avec des champignons par leurs racines, c'est la symbiose mycorhizienne. Ces champignons amènent à la plante jusqu'à plusieurs milliers de fois la capacité de ses racines, notamment en eau et en nutri-

«Ils sont très utiles pour l'équilibre de notre écosystème»

René Dougoud

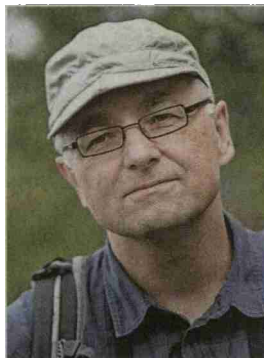
ments. «Une étude a montré qu'un arbre qui bénéficie de ce mécanisme pousse jusqu'à trois fois plus rapidement que celui qui en est dépourvu!» Il ne s'agit ici que de quelques exemples des bienfaits que procurent les champignons.

René Dougoud donne d'ailleurs prochainement une conférence sur le thème *L'insoupçonné rôle des champignons sur notre environnement et nos vies à Fribourg*. Avec une exposition de champignons qui se tient aujourd'hui à Bourguillon, cette confé-

rence fait partie du programme des réjouissances pour les 100 ans de la Société fribourgeoise de mycologie qui compte environ 130 membres. Et René Dougoud de conclure: «Nous accueillons volontiers des jeunes pour leur transmettre notre passion.» »

► Exposition mycologique du centenaire de la Société fribourgeoise de mycologie, 12 octobre 10h-21h, 13 octobre 10h-16h, local des Brancardiers, rue Eléonore-Niquille, Bourguillon. Conférence publique, *L'insoupçonné rôle des champignons sur notre environnement et sur nos vies*, par René Dougoud, 25 octobre, 20h, Auditorio du Jardin botanique. Entrée libre.

TROIS QUESTIONS A GREGOR KOZLOWSKI



GREGOR KOZLOWSKI
Conservateur du Jardin
botanique de Fribourg

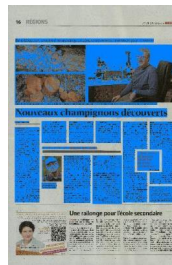
Est-il courant de trouver de nouvelles espèces de champignons?

C'est très rare, mais surtout parce que très peu de scientifiques s'y intéressent. La recherche qui porte sur la biodiversité est très pauvre au niveau cantonal, mais aussi à l'échelon national et mondial. Les champignons sont ainsi peu connus scientifiquement, ils se situent entre les plantes et les animaux. En même temps, certains individus peuvent être dangereux et transmettre des maladies, alors que d'autres ont des



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'423
Parution: 6x/semaine



Page: 16
Surface: 86'322 mm²

UNI
FR

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

Ordre: 1086479
N° de thème: 377.021
Référence: 75076049
Couverture Page: 3/3

vertus très intéressantes pour l'être humain, surtout en matière de traitements médicaux.

Quel est l'impact des trouvailles des mycologues amateurs?

On est très content d'avoir des amateurs qui sont très forts. On ne peut protéger que ce que l'on connaît, mais on ne connaît malheureusement pas tout ce qui existe. Ces découvertes envoient un signal important au public. Imaginez le nombre d'espèces qu'on n'a pas identifiées et qui disparaissent sans que l'on s'en rende compte!

Collaborez-vous souvent avec la Société fribourgeoise de mycologie?

Notre collaboration n'est pas régulière, mais c'est toujours très intéressant pour nous de côtoyer ces passionnés. Je me souviens de cette découverte d'un nouveau champignon lié à l'arrivée en masse des pinsons du Nord. René Dougoud a découvert cette nouvelle espèce sous des couches d'excrément. On s'est rendu compte que les champignons en question voyageaient avec l'oiseau. C'était fascinant! »

PROPOS RECUEILLIS PAR SB